

Eprinomectine et troubles nerveux : quel est votre avis ?

Stéphane Queffélec¹

Sylviane Laurentie²

1 : CPVL – VetAgro Sup - Campus vétérinaire - 1 avenue Bourgelat – 69280 MARCY L'ÉTOILE

1 : Anses-ANMV- Département Pharmacovigilance- CS 70611 - 35306 FOUGERES Cedex

Exposé :

Un Border Collie adulte de 18 kg, chien de troupeau en parfaite santé, est présent lorsque son propriétaire vermifuge ses ruminants et manipule une solution pour pour-on à base d'Eprinomectine concentrée à 5 mg/ml. Ce faisant, il en renverse par accident sur le sol et le chien se précipite pour en ingérer.

Quelques heures plus tard, le chien présente une importante mydriase et de l'agitation.

A la consultation, l'après-midi du même jour, le vétérinaire praticien administre à l'animal de l'acépromazine par voie injectable pour diminuer l'intensité des signes d'agitation, instaure une perfusion de soluté isotonique et injecte enfin une série de bolus d'émulsion lipidique intraveineuse.

Le lendemain matin, le chien présente un défaut de vision, associé à une ataxie du train postérieur. Le chien reçoit à nouveau des bolus d'émulsion lipidique et du charbon végétal activé est administré par voie orale pour faciliter l'élimination (les avermectines ayant un cycle entéro-hépatique).

Le chien se rétablit en quelques jours.



Photo F. Buronfosse-Roque

Quel est votre avis ?

Réponse : L'avis du pharmacovigilant

Les signes cliniques observés sont en accord avec un effet de l'éprinomectine sur le système nerveux central et la chronologie est très évocatrice d'un tel effet [1].

Quelques protocoles décrivent l'utilisation hors AMM d'éprinomectine chez le chien comme vermifuge, à une posologie de 0,1 mg/kg [2]. Dans une étude de toxicité de 14 semaines chez le chien, la dose sans effet observable a été établie à 0,8 mg/kg par jour [3]. La dose exacte ingérée par ce chien dans le cas présent n'est pas connue, mais il suffit que le chien ait avalé 3 mL de solution à 5mg/mL pour dépasser la dose sans effet.

Le risque pourrait être encore plus élevé si ce Border collie était porteur de la mutation du gène MDR-1 (ce chien n'a pas été testé, mais la prévalence de la mutation est faible dans cette race).

Des cas similaires sont régulièrement rapportés en pharmacovigilance, chez des chiens de races variées lors d'exposition généralement accidentelle à des solutions d'éprinomectine. Le rôle de l'éprinomectine est donc ici imputé A-probable.

Bibliographie :

[1] Merola VM et Eubig PA, 'Toxicology of Avermectins and Milbemycins (Macrocyclic Lactones) and the Role of P-Glycoprotein in Dogs and Cats'. Vet Clin North Am Small Anim Pract. 2012 Mar; 42(2): 313

[2] Kozan, E., Sevimli, F.K., Birdane, F.M. et al. Efficacy of eprinomectin against *Toxacara canis* in dogs. Parasitol Res (2008) 102: 397. <https://doi.org/10.1007/s00436-007-0776-4>

[3] CVMP Eprinomectin report, EMEA/MRL/114/96-FINAL June 1996 https://www.ema.europa.eu/en/documents/mrl-report/eprinomectin-summary-report-1-committee-veterinary-medicinal-products_en.pdf

Par leurs déclarations de pharmacovigilance, les vétérinaires contribuent à une amélioration constante des connaissances sur les médicaments et permettent ainsi leur plus grande sécurité d'emploi. Contribuer à cette mission en déclarant : [https://pharmacovigilance-anmv.anses.fr/\[s2\]](https://pharmacovigilance-anmv.anses.fr/[s2])
